

UN BON CONSEIL...

Réservez votre Matin chez le marchand de journaux de votre choix, vous serez assuré de le recevoir plus rapidement et plus régulièrement qu'en souscrivant un abonnement.



1 FRANC

Boulevard Poissonnière PARIS (IXe)

# Le Matin

LE MIEUX INFORMÉ DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉDITION DE 5H

Téléphone : PROVENCE 15-01 8 lignes


EN SORTANT CE MATIN SACHEZ QUE :

- Aujourd'hui : Saint-Benoît.
- Demain : Sainte-Léa.
- Camouflage des lumières du 21 au 22 : 19 h. 34 à 6 h. 21.
- La Flamme sera ravivée le 21 par l'Association des O. R. de la région de Paris.





61e ANNÉE — N° 21.747 ★★★★★ MARDI 21 MARS 1944


## M. Marcel Déat a pris possession de ses fonctions

Photo « *Le Matin* »



De droite à gauche : *MM. Déat, Chasseigne et Bichelonne, photographiés au ministère du Travail lors de la passation des pouvoirs*

Hier matin, à 11 h. 30, au ministère du Travail, M. Bichelonne, ministre secrétaire d'Etat au Travail par intérim, a passé ses pouvoirs à M. Marcel Déat, tout au moins en ce qui concerne les attributions qu'il avait lui-même recueillies dans la succession de M. Hubert Lagardelle, car, en ce qui concerne la Solidarité nationale, qui est placée, on le sait, sous la direction du nouveau ministre, tout reste à créer encore.

M. Bichelonne présenta à son successeur les membres de son cabinet, ainsi que les hauts fonctionnaires du ministère. A son tour, M. Déat présenta ses collaborateurs immédiats, M. Georges Albertini, directeur général de son cabinet, le général Redampt, chargé de la Solidarité nationale, et M. Roger Bertrand, directeur de son cabinet.

Puis, après avoir satisfait aux exigences des photographes, M. Marcel Déat prononça quelques mots :

*— Je vous ferai, messieurs, une déclaration dans quelques jours. Laissez-moi pour l'instant prendre contact avec mes services. Je veux tout d'abord bien connaître l'outil et la manière de s'en servir. Quant à ma politique sociale, je crois que je l'ai suffisamment exposée dans quelques centaines d'articles pour que vous la connaissiez de la façon la plus minutieuse. Je dois d'ailleurs souligner que je n'aurai qu'à poursuivre la politique magnifiquement mise en place par MM. Bichelonne et Chasseigne, qui a donné déjà d'excellents résultats, collaborer cordialement et étroitement, chacun dans nos sphères respectives.*

## Quatre jours dans le maquis à la poursuite des bandits en fuite

### Les paysans savoyards accueillent joyeusement les forces de l'ordre

### Nous vous attendions, disent-ils, enfin nous allons vivre tranquilles

*De l'envoyé spécial du Matin* AXEL

ANNECY, 20 mars. — Grâce à l'action infatigable des forces du maintien de l'ordre en Haute-Savoie, le masque de terreur appliqué par le maquis sur le département se déchire.

Agissant par petits détachements extrêmement mobiles, les troupes de l'ordre, notamment les francs-gardes et les volontaires de la Milice française qui ont répondu nombreux à l'appel de leur chef, Joseph Darnand, parcourent sans arrêt le pays, visitant chaque bourg, chaque village, chaque hameau, chaque ferme ou chalet isolé. Opération monotone et fastidieuse, extrêmement fatigante pour les exécutants en raison du terrain montueux et boisé et de l'extrême dispersion des habitations étagées par petits groupes sur les pentes, depuis les paturages d'été encore partiellement enneigés jusqu'aux creux des vallées où la boue et le dégel rendent la marche pénible à travers champs.

### A travers bois, dans les prés au flanc des pentes neigeuses...

Nous venons d'accompagner pendant quatre jours un petit détachement de la Milice dans une région infestée par les communo-terroristes il n'y a pas longtemps et où les forces de l'ordre n'avaient pas encore pénétré. Couchant dans les auberges des villages ou dans les granges, nous avons partagé la vie de cette petite troupe lancée à la poursuite des maquisards en pleine retraite. Les adversaires se retirent en effet partout devant la Milice, abandonnant précipitemment leurs repaires pour se réfugier toujours plus haut dans la montagne, où ils espèrent que la neige les dérobera encore quelques jours à la répression. Mais le dégel s'accentue et le maquis voit s'évanouir peu à peu ses avantages initiaux.

A longueur de journée nous avons ainsi longuement cheminé, tantôt au flanc des pentes, dans les bois encore spongieux de neige fondante, dans les prés herbeux roussis par le gel, tantôt dans de profonds ravins où le soleil du printemps précoce n'arrive pas encore à fondre la neige au bord des torrents glacés.

Les résultats sont souvent décevants mais parfois on arrive à point pour mettre la main sur des chalets isolés ou des maisons un peu à l'écart du village, où les terroristes avaient élu domicile. Ces repaires présentent partout le même caractère de désordre et de saleté. On y trouve en revanche un ravitaillement abondant. Le maquis bloquait en effet le ravitaillement en beurre et en fromage des environs et amoncelait des stocks qui permettaient à ses chefs de se livrer à de fructueuses opérations de marché noir. Dans l'un de ces centres nous avons vu cent kilos de riz — denrée nécessaire aux enfants — dérobés au Secours national.

#### Spectacle frappant

Mais le plus frappant de ces opérations, c'est sans contredit l'attitude de la population de la campagne savoyarde.

Alors qu'il y a encore trois semaines les forces de l'ordre se heurtait presque partout à un mutisme imposé par la terreur, les visages commencent maintenant à se détendre et les langues à se délier.


(SUITE PAGE 2, COL. 2)


## Pucheu a été fusillé

### Il avait refusé de demander sa grâce à de Gaulle

ALGER, 20 mars. — Pucheu a été fusillé ce matin, à l'aube, sur le polygone d'Hussein-Dey, près d'Alger.

#### *Un communiqué officiel*

ALGER, 20 mars. — Voici le texte officiel par lequel est annoncée l'exécution de Pucheu :

*Pucheu a été fusillé ce matin. Son appel devant la cour militaire ayant été rejeté samedi et son avocat ayant présenté le recours en grâce à de Gaulle dimanche.*

#### *Un recours en grâce avait été fait par le frère du condamné*

ALGER, 20 mars. — Après sa condamnation par le tribunal militaire et le rejet de son pourvoi par la Cour de cassation, Pucheu avait refusé de demander sa grâce à de Gaulle.

La demande de grâce qui fut adressée à l'ex-général par son avocat avait été faite sur la prière du frère de Pucheu.

## Les éléments de plusieurs divisions d'infanterie soviétique taillés en pièces

### Entre Praskourov et Tarnopol la Wehrmacht contre-attaque et inflige de lourdes pertes à l'ennemi

### La ville de Vinnitza a été méthodiquement évacuée après destruction de toutes les installations militaires

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, le 20 mars. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur la tête de pont de Nikolaïev, dans le secteur de Voznesensk et au Nord-Est de Pervomaisk, de nouvelles attaques sont restées sans succès. Un groupe de combat, sous le commandement du capitaine Kalberlak, s'est particulièrement distingué.

Entre le Bug ukrainien moyen et le Dniester la pression de l'ennemi s'est accrue. La ville de Vinnitza a été méthodiquement évacuée après destruction de toutes les installations militaires.

**A l'Est de Proskourov, des éléments de plusieurs divisions d'infanterie soviétiques ont été taillés en pièces par des incursions hardies de nos unités blindées.**

**Au cours de ces opérations, la 16e section blindée de reconnaissance sous les ordres du capitaine Schiller s'est particulièrement distinguée.**

**Entre Proskourov et Tarnopol également, nos contre-attaques couronnées de succès ont causé aux bolcheviks de lourdes pertes.**

Dans le secteur de Kremenetz et près de Kovel, nos troupes soutiennent toujours un dur combat défensif.

#### Dans la région du Pripet

Dans la région des marais du Pripet et sur la rive méridionale du fleuve, de nombreuses pointes soviétiques ont échoué

Au Sud-Est de Vitebsk nos troupes sont engagées dans de durs combats locaux pour la possession d'une hauteur, qui a plusieurs fois changé de main.

Dans le secteur Nord du front de l'Est l'ennemi n'a attaqué que dans la région de Narva. Il a été repoussé et a perdu dix chars.

## Trois «rabatteurs» de Petiot sont retrouvés

### Deux d'entre eux ont reconnu qu'ils avaient amené au docteur onze «clients» qui voulaient passer en Espagne

Les investigations du commissaire Massu font de rapides progrès, des progrès tels qu'il est permis déjà de présenter l'affaire de la rue Le Sueur comme une vaste organisation à la tête de laquelle se trouvait le docteur Petiot. L'hypothèse que nous avions formulée, selon laquelle le sinistre médecin faisait disparaître les hommes et les femmes auxquels il avait promis de faire passer la frontière d'Espagne, vient de trouver une éclatante confirmation : en effet, le commissaire principal Massu a pu identifier et amener au quai des Orfèvres, trois rabatteurs qui pourvoyaient le docteur en candidats au grand voyage.

Deux témoins — qui, vraisemblablement perdront ce titre aujourd'hui même pour celui d'inculpés — ont avoué, lors d'une première audition, qu'ils ont mis onze personnes en rapports avec le médecin.

## L'ami de «Paulette» a-t-il été tué ?

D'autre part, les collaborateurs du chef de la brigade criminelle ont cherché à retrouver la trace de Paulette Grippay, la propriétaire de la robe noire saisie rue Le Sueur. Cette femme, dont nous avons signalé l'existence à Marseille avait, on le sait, quitté cette ville avec l'intention de partir pour l'étranger. Ne pouvant y parvenir, elle était montée à Paris. Là, elle reprit son activité et choisit, pour exploiter son lucratif commerce, un grand café du quartier de l'Opéra. Quelque temps plus tard, elle fit la connaissance d'un riche protecteur, M. Joseph Dionisi, propriétaire d'un bar du faubourg Saint-Martin. M. Dionisi l'installa d'abord chez des compatriotes, 8, boulevard de Strasbourg, puis plus tard rue de Charonne. Actuellement l'enquête a pu établir que M. Dionisi et Joséphine Grippay avaient annoncé à plusieurs amis leur départ pour l'Argentine. Certes, le voyage prit fin derrière le garage de la rue Le Sueur, ce qui s'explique puisque le Corse, au moment de sa disparition, avait sur lui 600.000 francs d'argent liquide.

### « Je ne demande pas d'avocat », déclare Mme Petiot

M. Berry, juge d'instruction, s'est rendu à l'Hôtel-Dieu où il a procédé à l'interrogatoire d'identité de Mme Petiot, toujours très faible. Mme Petiot, née Georgette Lablais, a été inculpée de recel par le magistrat.

Quand son état le permettra, Mme Petiot qui a été placée sous mandat de dépôt, sera transférée à Fresnes, puis subira un premier interrogatoire au fond.

Questionnée au sujet de sa défense, Mme Petiot a déclaré :

*— Je ne demande pas d'avocat.*

## L'œuvre réalisée par M. Bichelonne au ministère du Travail pendant son intérim de quatre mois

Au moment où le ministère du Travail trouve un titulaire en la personne de M. Marcel Déat, il est bon de dresser le bilan de l'œuvre accomplie en quatre mois par M. Bichelonne, ministre du Travail par intérim, et ses collaborateurs, MM. Gérard Bardet et Chasseigne.

C'est le 23 novembre 1943 que M. Bichelonne a été chargé d'assurer les fonctions de ministre secrétaire d'Etat au Travail. Malgré le caractère provisoire de la mission qui lui était confiée, il n'a pas hésité à se mettre à la tâche. Soucieux d'organisation concrète, il a poursuivi pendant les quatre mois écoulés un effort dont les résultats prennent encore plus de signification en regard du court laps de temps dans lequel ils s'inscrivent.

**Remise en ordre des salaires**
**Création du conseil supérieur de la Charte du travail**
**Mise au point de plus de 1.000 syndicats uniques**
**Garantie de stabilité d'emploi aux salariés**

#### Fin novembre

Les derniers jours de novembre voyaient déjà apparaître deux arrêtés de remise en ordre des salaires concernant l'un la production des métaux, l'autre les dockers des ports maritimes.

La mise en œuvre de la charte du travail, si longtemps différée, allait recevoir une première et vigoureuse impulsion par la création le 23 décembre 1943 du conseil supérieur qui, le lendemain, tenait sa séance inaugurale.

Le rythme de création des organismes de la charte s'accélérait en même temps. Les syndicats uniques étaient 130 au 1er décembre ; ils sont maintenant plus de 1.100. Le recensement des familles professionnelles est achevé. La famille professionnelle du sous-sol est entièrement constituée, celles du cuir, de l'habillement, de la métallurgie verront bientôt la plupart de leurs régions dotées de tous leurs organes.

Dans cet édifice en construction, M. Bichelonne s'est préoccupé de mettre la vie. Déjà trois familles professionnelles, celles du sous-sol, des assurances et des commerces divers sont autorisées à percevoir la cotisation syndicale par laquelle s'affirme la participation de tous les producteurs à la communauté professionnelle.

Il ne suffisait pas de mettre en place des organismes tripartites ; il importait d'assurer la liberté d'action de leurs membres, ouvriers et cadres en les garantissant contre l'arbitraire patronal. C'est ce qu'a réalisé la loi sur la stabilité d'emploi des salariés membres des organismes de la charte, promulguée le 3 mars. Ce texte marque une étape nouvelle dans la législation du travail.

Mais, tout en jetant les bases d'une organisation professionnelle qui assurera à tous les producteurs la place qui leur revient dans la communauté nationale, l'ancien ministre du Travail a consacré une part essentielle de son activité à l'amélioration des conditions de vie des travailleurs. D'importantes étapes ont marqué cette action : doublement des allocations familiales de décembre ; puis révision du taux servant de base à leur calcul, ce qui a permis de mieux les adapter aux exigences de l'heure. Enfin, quelques jours à peine avant de quitter ses fonctions, M. Bichelonne pouvait annoncer une remise en ordre des salaires dans cinq branches importantes de l'activité nationale : textile, produits chimiques, métallurgie, banque et assurances.

La longueur même de ce plan ne constitue-t-elle pas le plus juste hommage qui puisse être rendu à l'activité que M. Bichelonne a déployée pendant quatre mois à ce ministère, qu'il avait coutume de définir comme le ministère de l'homme dans la plénitude de ses facultés, de ses droits, de ses assurances et de ses devoirs.

Des problèmes, certes, restent encore à résoudre, mais le terrain est largement déblayé et le conseil supérieur du travail a constitué dans son sein des commissions chargées de résoudre les plus urgents d'entre eux : compétence économique des syndicats, intégration de l'artisanat dans les organismes des familles, adaptation de la juridiction du travail à la charte, notamment l'objectif final de la charte, la fusion de l'économique et du social, n'a pas été perdu de vue et l'heureux parallélisme des efforts d'organisation professionnelle des ministères de la Production industrielle et du Travail, sous la direction unique de M. Bichelonne a permis de préparer la voie au transfert des attributions des comités d'organisation aux comités sociaux.

#### Conseils tripartites

Des conseils tripartites, émanations du conseil supérieur national, ont été prévus auprès des comités d'organisation de branches. Certains d'entre eux sont déjà entrés en fonction. Vingt comités d'organisation ont été modifiés dans ce sens. Une cinquantaine le seront bientôt.

**Robert Vazeilles.**

### *A dater du 1er avril*

## Augmentation des tarifs — du métro, — des chemins de fer, — des autobus

*Le secrétariat d'Etat à la Production industrielle et aux Communications fait savoir :*

Les tarifs de transport de voyageurs dans la région parisienne seront majorés à la date du 1er avril, dans les conditions suivantes :

METROPOLITAIN : billet de 1re classe : 2 fr. 50.

Billet de 2e classe : 1 fr. 50.

Cartes hebdomadaires : sans changement.

AUTOBUS : carnet de tickets : 15 francs.

S. N. C. F. : jusqu'à une distance de 10 kms environ, billet simple : majoration de 15 %.

Cartes hebdomadaires : sans changement.

Au-delà de 10 kms : les majorations sont établies selon un barème fixé en fonction des distances.



Photo D.N.F.

*Dans le cercle polaire arctique, les patrouilleurs allemands rencontrent fréquemment de gigantesques icebergs qui vont à la dérive et constituent un grave danger pour la navigation.*

## LES DÉFENSEURS DE CASSINO REPOUSSENT TOUTES LES ATTAQUES ENNEMIES

### Le port anglais de Hull a été sévèrement bombardé

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, 20 mars. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

**Sur la tête de pont de Nettuno, au Sud-Ouest d'Aprilia, l'adversaire a effectué sans succès plusieurs attaques soutenues par une importante artillerie. Les défenseurs de Cassino ont repoussé de nouveau hier toutes les attaques ennemies qui, puissamment appuyées par l'artillerie, se sont succédé toute la journée.**

**Dans la soirée du 19 mars, lors de l'attaque d'un convoi ennemi au large de la côte nord africaine, une formation d'avions torpilleurs allemands a endommagé cinq cargos chargés jaugeant ensemble plus de 30.000 tonnes.**

Dans la journée d'hier, profitant d'un temps bouché, d'assez faibles formations de bombardiers américains, venant du Sud se sont dirigées vers le Sud-Est de l'Allemagne et ont jeté en plusieurs endroits, des bombes explosives et incendiaires. Les dégâts et les pertes sont minimes. Vingt-cinq appareils ennemis, dont vingt-quatre bombardiers quadrimoteurs ont été détruits.

La nuit dernière, quelques avions britanniques de harcèlement ont jeté des bombes sur l'Allemagne occidentale et dans la région de Berlin.

**Des escadrilles d'avions de combat allemands ont attaqué le port britannique de Hull et ont jeté de nombreuses bombes explosives et incendiaires. De vastes foyers et d'importantes destructions ont été observés dans les objectifs visés.**

Du 11 au 20 mars, quarante et un avions ennemis ont été abattus par les forces navales, la D. C. A. de bord des navires de commerce et la D.C.A. de la marine de guerre.


Le Matin publiera prochainement le fil du destin

Roman moderne passionné et coloré de l'Espagne vivace par Marie-Madeleine CHANTAL


## Raimu «Bourgeois gentilhomme»

**fera demain au Français des débuts qui promettent d'être éclatants. Le photographe du « Matin » a pu, hier, au cours d'une ultime répétition, fixer l'image de Monsieur Jourdain qui marche vers la rampe chapeau bas comme pour répondre déjà aux applaudissements du public.**

Photo « *Le Matin* »



## M. Abel Bonnard interdit la distribution des tracts à l'intérieur des Facultés

### et prend une série de mesures pour protéger la jeunesse française contre ceux qui veulent l'égarer

M. Abel Bonnard, ministre secrétaire d'Etat à l'Education nationale, vient d'adresser une circulaire au recteur de l'Académie de Paris et aux doyens des facultés où il dit notamment :

*Des étrangers à la vie universitaire et qui souvent ne sont pas Français pénètrent dans les facultés pour y provoquer des manifestations. L'intérêt des étudiants est leur moindre souci. Ils auraient atteint leur but au contraire s'ils profitaient de ce que la jeunesse a d'excitable pour se servir d'elle selon leurs propres desseins et s'ils rendaient inévitable la fermeture des facultés, de façon à augmenter le mécontentement et le trouble. Défenseur attitré de la jeunesse des écoles, c'est ma volonté comme mon devoir d'empêcher ou de réprimer ces tentatives dirigées contre elle. J'ai donc pris les décisions suivantes :*

*Il est formellement interdit d'introduire et de distribuer des tracts à l'intérieur des facultés et particulièrement dans la faculté de droit.*

*Tout étudiant pris sur le fait ou dont la participation à ces manifestations aura été prouvée, sera poursuivi aux fins d'exclusion.*

*L'accès des facultés est interdit à toutes les personnes qui ne sont pas régulièrement inscrites.*

*On devra surveiller tout transport de paquets ou de papiers et en vérifier la nature. Le recteur de l'université de Paris, les doyens, les professeurs, les appariteurs et les employés de tout ordre auront à assurer l'exécution de ces décisions.*

## « Vos efforts doivent s'accomplir dans un climat d'unité nationale et d'amitié française »

### *affirme le Maréchal dans un message aux chefs départementaux de la Légion des combattants*

VICHY, 20 mars. — Les chefs départementaux de la Légion française des combattants ont tenu du 17 au 20 mars, au Mont-Dore, une réunion extraordinaire. A l'issue de ce stage d'études et de travaux le maréchal Pétain a tenu à adresser un message aux légionnaires.

Après leur avoir indiqué que l'activité sociale ne suffit pas à faire vivre une nation, le chef de l'Etat les invita à faire connaître au pays la doctrine qui permettra à la France de se relever.

*— Vous avez, leur dit-il notamment, à préparer les cadres qui aideront à ce redressement.*

*Dans ce domaine, comme dans celui de l'action sociale, vous avez fait du bon travail par la foi et le dévouement de vos propagandistes. Par vos écoles de cadres, par vos groupes légionnaires d'entreprises et vos groupes légionnaires paysans, par votre jeune Légion, vous avez efficacement contribué à créer dans l'actuel désarroi du pays les nécessaires points fixes.*

*Là aussi je vous dis : Continuez vos efforts, intensifiez-les, ne vous découragez jamais, suivez-moi.*

#### Efforts féconds

*Légionnaires, dites-vous que pour que vos efforts soient vraiment féconds il faut qu'ils s'accomplissent dans un climat d'amitié nationale et donc d'unité française.*

*Aussi à vous, mes combattants, tous les combattants : ceux de 1914-1918, ceux de 1939-1940 et mes chers prisonniers, je donne une consigne simple et formelle : réalisez d'abord entre vous l'unité spirituelle combattante. Car l'unité spirituelle combattante sera la préfiguration et la promesse de l'unité spirituelle française par quoi se refera la France.*



## La consommation du gaz est réduite de 5 0/0 dans la Seine, la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne

*Le ministère de la production industrielle et des communications communique :*

La situation de l'approvisionnement en charbon sur laquelle l'attention du public a déjà été attirée exige une diminution immédiate et durable de la consommation du gaz. Pour cette raison, il est interdit d'employer à partir du 21 mars et jusqu'à nouvel ordre du gaz pour le chauffage des locaux (habitations, bureaux, locaux industriels et commerciaux).

A partir de la même date et jusqu'à nouvel ordre, les consommations autorisées de gaz pour les usages domestiques (cuisine, chauffage de l'eau) sont toutes réduites de 5 %.

Ces mesures sont valables pour les départements de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. Ceux des établissements précédemment placés dans la catégorie V et qui ne furent pas placés dans la catégorie S sont désormais soumis au droit commun pour l'application des sanctions de fermeture du gaz en cas de dépassement de leur consommation autorisée.

## L'éruption du Vésuve paraît plus redoutable que celle de 1906

**NAPLES, 20 mars. — L'éruption du Vésuve devient menaçante. On craint qu'elle ne soit plus importante que celle de 1906.**

**Les autorités militaires sont tenues au courant de la situation et il se pourrait que des mesures d'évacuation soient envisagées.**

## Des crayons explosifs jetés par les Anglo-Américains blessent grièvement deux personnes

SAINTES, 20 mars. — La petite Scheibel, de la commune des Arcivaux, ayant trouvé dans un champ un bâtonnet lâché la nuit par des avions anglo-américains, le prit pour un crayon et le remit à sa mère. L'engin fit explosion et blessa grièvement la malheureuse aux deux jambes.

Dans la commune de Corme-Ecluse, un octogénaire, M. Alfred Jossan, a été affreusement mutilé par l'explosion d'un engin identique.

***Un seul chemin mènera à la paix* : Celui de la concentration des forces positives du continent tout entier contre le capitalisme anglo-américain et le terrorisme nihiliste des Soviets.**